

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 41 (1907)
Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Décembre 1907.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

A PROPOS DES FOUILLES DE LA TÈNE

Nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

L'article que M. F.-L. Ritter a publié dans votre numéro de Juin 1907, quoique fort bien intentionné, contient tant d'inexactitudes que je me vois obligé de le rectifier dans la mesure du possible. Il serait évidemment beaucoup plus simple de le refaire, mais je me permets de renvoyer ceux que la question intéresse soit aux ouvrages de E. Vouga et du D^r Gross, soit au rapport que le Comité des nouvelles fouilles de la Tène publiera à la fin de chaque saison d'exploration.

Or donc, M. Ritter, parlant des fouilles effectuées de 1880 à 1889, dit qu'on a creusé à la Tène 19 trous, que les fouilles avaient été commencées près du lac, qu'on avait recherché les deux côtés du chenal de l'ancienne Chière et que les fouilles de E. Vouga « ont été creusées au hasard ». Or comment aurait-on pu rechercher les deux côtés d'un chenal avant d'avoir établi qu'il y en avait eu un précédemment ? et comment établir les traces positives d'un ancien lit de rivière dans un terrain bouleversé par les vagues comme l'était le bord du lac ? Mettons donc les choses au point : E. Vouga a commencé ses recherches exactement à l'endroit où l'on a recommencé en 1907, il a constaté là le bord d'une rivière - ou d'un chenal - qu'il a suivie systématiquement sur une soixantaine de mètres environ. Quant il voulut poursuivre ses recherches, il trouva la place occupée par les Borel et fut contraint de rechercher le lit plus en amont - c'est-à-dire plus au bord du lac. De là les sondages qu'il fit près du lac (trous 1-10), qui lui permirent de retrouver ce lit et d'effectuer ensuite pour le compte de la Société cantonale d'histoire, les grandes fouilles n^{os} 12 et 11. Est-ce là ce qu'on appelle creuser au hasard ?

Qu'on veuille maintenant jeter un coup d'œil sur la carte qui accompagne l'article de M. Ritter. Où y est-il fait mention des premières fouilles de E. Vouga ? Nulle part, hélas ! Il s'y trouve par contre six habitations helvètes qui toutes, sauf celle du n^o 12, sont en dehors des creux de sondage ! Est-ce que par hasard elles seraient sorties de terre spontanément, ou n'est-ce pas plutôt qu'on les a découvertes en fouillant ? Autant de questions sans réponse si l'on ignore que le plan publié par M. Zintgraff est le relevé de la station à une époque où seuls ces 19 trous mentionnés étaient encore visibles, le reste ayant déjà été comblé par les éboulements des déblais ou pour toute autre cause.

Il y aurait encore passablement d'erreurs à rectifier dans la partie de l'article de M. Ritter consacrée aux fouilles de 1907. Je me bornerai, pour ne pas allonger inutilement, à faire constater que ces fouilles ne sont nullement destinées à « atteindre tout particulièrement les fossés N° 11 et N° 12 », mais qu'elles ont pour but d'établir définitivement ce que fut la Cène: place forte ou magasin.

En outre, le « pont Desor », ainsi nommé pour le distinguer du « pont Vouga », près du lac, n'a jusqu'ici pas été sondé et l'on ne sait encore rien de sa destination et de sa direction.

Mais ce qu'il faut rectifier avant tout, car l'erreur ici est grosse de conséquences, c'est l'assertion que l'on a trouvé dans la couche historique « des fragments de vases romains », et « une tuile romaine presque entière ». Si l'on avait trouvé dans la couche historique des restes romains, il ne faudrait plus parler de station purement gauloise ou helvète, et toute l'histoire de la station serait vraisemblablement à refaire.

Veuillez agréer, etc..

P. Vouga.

RÉFUTATION LE M.F.-LOUIS RITTER A M. P. VOUGA FILS

Monsieur F. Tripet, Rédacteur du « Rameau de Sapin ».

Décidément, c'est de plus en plus intéressant de faire un peu d'archéologie !... Ce qui l'est beaucoup moins, c'est de constater combien M. Saul Vouga est plus fort en chicane qu'en cette dite science !...

Sitôt après l'apparition de mon article : « Archéologie du Canton et Nouvelles Fouilles de la Cène » du 27 Avril, publié dans la Feuille d'avis du 2 Mai 1907, M. W. Harre s'efforçait de démolir mon travail en y attribuant des erreurs, ... ce qui lui fut impossible après mes réfutations réduisant à néant ses attaques. M. W. Harre se tint coi.

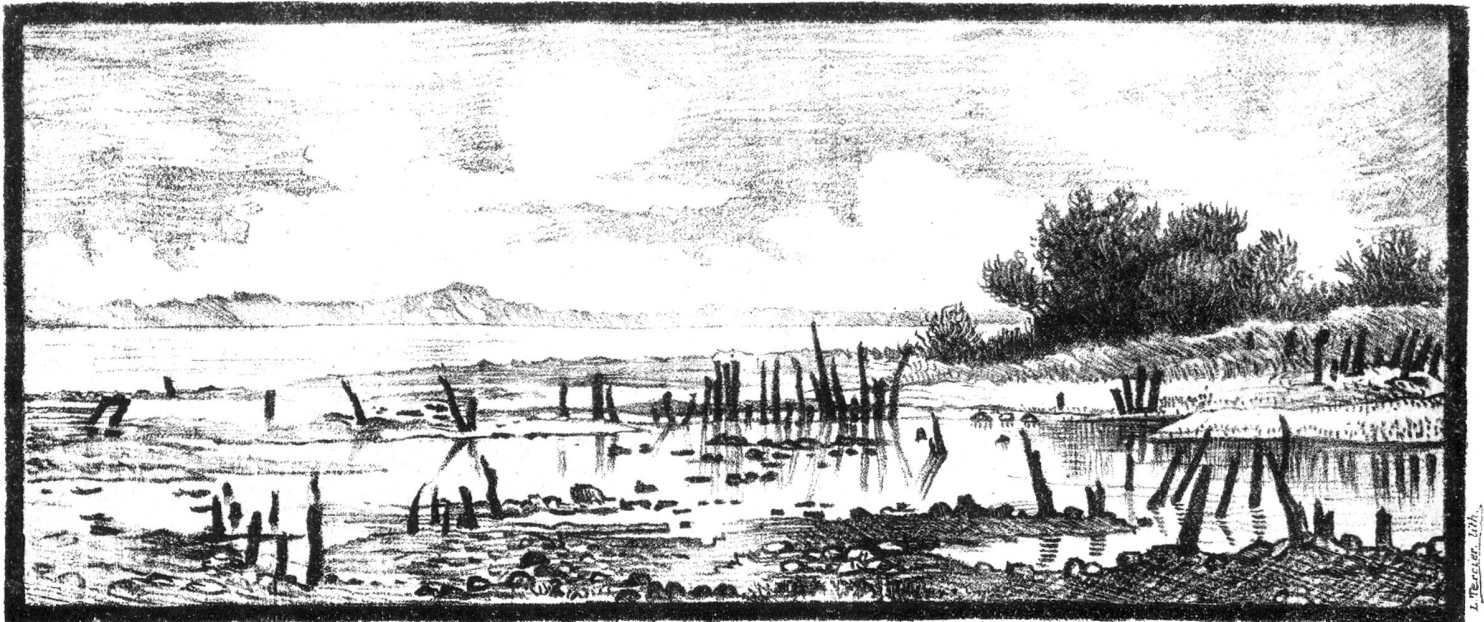
Après 7 mois d'attente, c'est au tour de M. S. Vouga de m'attaquer au sujet de mon article pourtant si complet que j'ai eu l'honneur de publier dans le « Rameau de Sapin » de Juin 1907. Il a donc fallu plus d'une demi-année à M. S. Vouga pour m'attaquer à son tour et je vais lui faire le même honneur qu'à M. Harre en réfutant point par point ses arguments et réduire à néant les « inexactitudes » dont il m'accuse. S'il a mis tant de temps pour venir contester mon travail dans vos colonnes, M. S. Vouga ne fait que prouver par là combien mon article sur « **Les Nouvelles Fouilles de la Cène** » de Juin 1907 l'intéresse encore plus que je ne le supposais... Ce que je conteste avant tout à M. Vouga, c'est de dire que tout mon article, qu'il reconnaît fort bien intentionné, serait à refaire, alors que lui-même n'a absolument rien publié sur la Cène jusqu'ici ; qu'après m'avoir traité d'« inexact », pour ne pas dire ignare, il a l'audace de renvoyer ceux que cela intéresse à un « Rapport du Comité des Fouilles » qui est comme sœur Anne, qui n'a jamais paru, que l'on n'a jamais vu venir !...

Or donc :

1° Les 19 trous contestés par M. Vouga ont parfaitement été creusés et ils sont encore là en partie. (Voir fig. 2).

2° Quant au « Chenal » contesté par lui, M. Vouga joue simplement sur les mots, disant un peu

ASPECT DU «PONT DESOR» EN 1878



FLOVIS Ritter. d'après un tableau de A-BACHELIN en 1879.*
Nov. 1907

plus loin en parlant de son père : « de là les sondages qu'il fit (trous 1 à 10) qui lui permirent de retrouver ce lit », et plus loin : « il a constaté là le bord d'une rivière - ou d'un chenal - »
Chenal ou rivière ? ... nous attendons M. Vouga pour nous le dire ; ce lit a donc existé, et comme je le disais, on a parfaitement recherché les deux côtés du chenal de l'ancienne Thielle.

3° M. S. Vouga pousse l'ironie un peu loin en « venant contester jusqu'à la carte qui accompagne mon article du « Borneau » de Juin 1907 ; et dire que cette carte « ne mentionne nulle part les premières fouilles de E. Vouga », c'est simplement de l'oubli, mais non de l'archéologie sérieuse !

En outre, si ce plan ne vaut rien ? ... pourquoi l'original est-il donc affiché depuis si longtemps dans les vitrines du Musée historique ? Pourquoi la même carte a-t-elle été affichée durant toutes les fouilles, dans la cabine du directeur, au chantier même de la Tène ?

4° Enfin, la carte tant incriminée a été faite avec l'aide de E. Vouga lui-même, qui a fourni les renseignements nécessaires à l'ingénieur Saul Zhablen, membre du Club Turassien.

- VUE DU CREUX N°12 - Avril 1907. -



L. Ritter del.

- 25 Ritter del. 1907 -

(*) Mon contradicteur M. P. Vouga a contesté jusqu'à mon dessin des « nouvelles fouilles de la Tène », qui a été fait pourtant scrupuleusement d'après nature ! M'ayant vu dessiner sur les fouilles, M. Vouga vint me dire : « M. Ritter, quelle riche idée vous avez eue de venir dessiner la Tène ! » (textuel !...) L.R.

5° Un comble... enfin les maisons helvètes que M. Vouga fils conteste en disant : «seraient-elles sorties de terre spontanément ?» sont figurées sur la carte dessinée par M. Maurice Borel d'après le plan même de E. Vouga père dans son ouvrage intitulé «*Les Helvètes à la Tène*» et publié en 1885. - Pour mieux pouvoir me tromper, M. S. Vouga feint d'ignorer les travaux et publications de son père, que nous connaissons mieux que lui, semble-t-il, puis feint d'ignorer aussi l'existence, le désintéressement du promoteur des dites fouilles de la Tène, et son dévouement à cette cause si intéressante ! Au lieu de la reconnaissance et au lieu d'aider à la bonne harmonie de ceux qui aiment notre histoire, M. S. Vouga cherche juste le contraire !!!

6° M. S. Vouga continue sa chicane de mots en prétendant que ces fouilles de la Tène «ont pour but d'établir définitivement ce que fut la Tène» alors que j'ai dit dans le Rameau de Sapin textuellement : «Les nouvelles fouilles ont donc pour but de remuer toute la Tène à fond, afin d'en faire l'historique au complet, etc.», franchement, cela ne signifie-t-il pas la même chose ?...

7° Reste enfin la question du «Pont Desor» (V. fig. 1). Si j'ai mentionné ce pont, ce n'était point pour dire qu'il a été sondé, mais afin d'orienter mes lecteurs sur le plan aussi exact que possible qui accompagne mon article du Rameau de Sapin 1907. La mention du «Pont Desor» n'implique nullement que j'aie nié l'existence du «Pont E. Vouga» père, car tous les deux sont indiqués sur le dessin qui accompagne mon travail. Ce même «Pont Desor», dessiné par Aug. Bachelin, orne en frontispice la première page et le titre de l'ouvrage de E. Vouga cité plus haut ; son fils le renierait-il ?

8° Enfin : «la tuile romaine presque entière» a été trouvée devant moi alors que je dessinais d'après nature l'aspect des fouilles et de la station de la Tène, paru en page hors texte, Rameau de Sapin 1907. Jamais je n'ai dit que cette «tuile romaine presque entière» avait été trouvée dans la couche historique, qu'on relise attentivement mon article de Sapin 1907 ; je cite cette «tuile romaine» parmi les objets trouvés pendant les deux premières semaines de Mai 1907, au moment de la hausse des eaux. En outre, cette «tuile romaine» contestée par M. Vouga a été sortie devant moi d'une couche profonde, c'est vrai, mais déjà remuée par des fouilles précédentes. Il m'est vraiment pénible d'être ainsi obligé de rappeler M. S. Vouga à la vérité et de déclarer ici bien haut que toutes ses accusations tombent d'elles-mêmes, et qu'enfin toutes les erreurs et inexactitudes qu'il m'attribue tombent à faux après mes réfutations ci-dessus, un peu longues, mais indiscutables !... Enfin, pour terminer, les attaques de M. S. Vouga ne tiennent sur aucunes preuves, tandis que la présente réfutation n'est basée que sur la vérité et sur des preuves certaines !... Et comme je l'ai dit à M. W. Warro, je me vois obligé de le répéter à M. Vouga : «Depuis ma plus tendre enfance, ayant séjourné au milieu des belles collections lacustres et romaines de mon père, M. Vouga ne peut me pardonner mon amour des vieilles pierres et m'en veut d'aimer ce qu'il aime», à savoir «l'archéologie» !

Fait au Landeron, Novembre 1907.

F. Louis Ritter, art.-peintre.

(**Réd.**). - Le «Rameau de Sapin» n'étant pas un journal de polémique, nous tenons pour close la discussion relative aux fouilles de la Tène.

Nos lecteurs auront appris avec un profond regret la mort (survenue au moment de l'impression de ce numéro), de **M. Fritz Tripet**, Professeur, et Rédacteur de notre journal. Le «Rameau de Sapin», dans son grand deuil, publiera dans un prochain numéro une notice sur la vie et les œuvres de ce savant modeste, doublé d'un homme de bien. A sa famille, nous exprimons ici notre grande sympathie et notre douleur.

La Direction du «Rameau».